

LE HÉRISSON D'EUROPE ***Qui est-il et comment le protéger ?***



Qui est-il ?

Le hérisson est un petit mammifère terrestre crépusculaire et nocturne apparu sous sa forme actuelle il y a 15 millions d'années, c'est-à-dire bien avant des mammifères plus impressionnants auxquels ils ont survécu, comme les rhinocéros laineux, les tigres à dents de sabre ou les mammouths...

Il existe actuellement 16 espèces de hérissons dans le monde. Celui présenté dans cet article est le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*). Il est réparti dans toute l'Europe occidentale jusqu'à l'ouest de la Russie.

Autrefois classé dans l'ordre des insectivores avec la taupe et la musaraigne, le hérisson a aujourd'hui un ordre qui lui est propre : les érinacéomorphes. Il faut dire qu'il a une alimentation de type omnivore avec une forte prédominance d'aliments d'origine animale.

Il mange essentiellement ce qui est au ras du sol comme de nombreux invertébrés (carabes, scarabées, hannetons, charançons, gros bousiers, perce-oreilles, limaces et escargots, lombrics et quelques araignées) mais il ne dédaigne pas quelques vertébrés (petits batraciens, reptiles, petits oiseaux et mammifères), ainsi que des végétaux (champignons, fruits et graines tombés au sol...). Par son régime alimentaire, le hérisson est ainsi souvent présenté comme le meilleur ami des jardiniers !

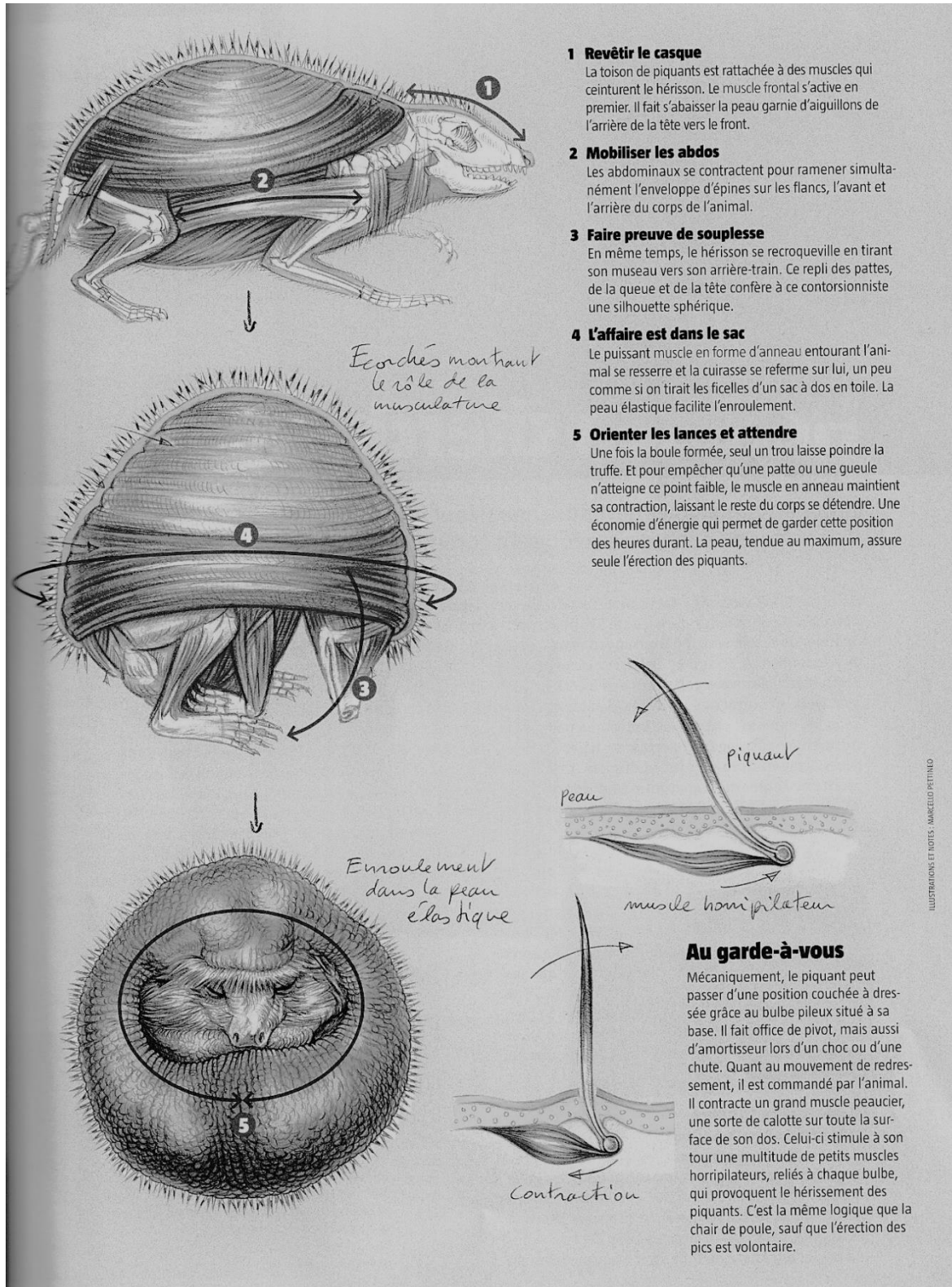
Voyons maintenant son anatomie.

Le hérisson d'Europe est de couleur brune (brun clair à foncé) et il a une taille moyenne de 20 à 30 centimètres (soit le gabarit d'un cochon d'Inde). Les mâles sont légèrement plus grands que les femelles. Son poids, très variable (notamment selon la saison) va de 450 à 680 grammes à 1 an et de 800 à 1200 grammes une fois adulte.

Sur sa face dorsale, le hérisson adulte est recouvert de piquants érectiles (entre 3500 et 7500 !), de 2-3 centimètres de longueur et de 1 à 2 millimètres de diamètre dont la couleur se décline du gris-beige au noir-marron.

Ces piquants sont en fait des poils améliorés de structure creuse et rigide, chacun pointé dans une direction différente. Ils se renouvellent tous les 18 mois. Très résistants et pratiquement indéformables, ils permettent de repousser la plupart des prédateurs.

Ainsi, s'il n'a pas eu le temps de s'enfuir face au prédateur, le hérisson s'immobilise, se colle au sol et commence à hérissier ses piquants jusqu'à se mettre totalement en boule en cas d'agression physique. En voici la démonstration :



1 Revêtir le casque

La toison de piquants est rattachée à des muscles qui ceignent le hérisson. Le muscle frontal s'active en premier. Il fait s'abaisser la peau garnie d'aiguillons de l'arrière de la tête vers le front.

2 Mobiliser les abdos

Les abdominaux se contractent pour ramener simultanément l'enveloppe d'épines sur les flancs, l'avant et l'arrière du corps de l'animal.

3 Faire preuve de souplesse

En même temps, le hérisson se recroqueville en tirant son museau vers son arrière-train. Ce repli des pattes, de la queue et de la tête confère à ce contorsionniste une silhouette sphérique.

4 L'affaire est dans le sac

Le puissant muscle en forme d'anneau entourant l'animal se resserre et la cuirasse se referme sur lui, un peu comme si on tirait les ficelles d'un sac à dos en toile. La peau élastique facilite l'enroulement.

5 Orienter les lances et attendre

Une fois la boule formée, seul un trou laisse poindre la truffe. Et pour empêcher qu'une patte ou une gueule n'atteigne ce point faible, le muscle en anneau maintient sa contraction, laissant le reste du corps se détendre. Une économie d'énergie qui permet de garder cette position des heures durant. La peau, tendue au maximum, assure seule l'érection des piquants.

Ecorchés montrant le rôle de la musculature

Enroulement dans la peau élastique

Piquant

Peau

muscle horripilateur

Au garde-à-vous

Mécaniquement, le piquant peut passer d'une position couchée à dressée grâce au bulbe pileux situé à sa base. Il fait office de pivot, mais aussi d'amortisseur lors d'un choc ou d'une chute. Quant au mouvement de redressement, il est commandé par l'animal. Il contracte un grand muscle peaucier, une sorte de calotte sur toute la surface de son dos. Celui-ci stimule à son tour une multitude de petits muscles horripilateurs, reliés à chaque bulbe, qui provoquent le hérissier des piquants. C'est la même logique que la chair de poule, sauf que l'érection des pics est volontaire.

Contraction

ILLUSTRATIONS ET NOTES : MARCELLO PETTINO

Hormis cela, le hérisson a une vue assez faible qu'il compense grâce à ses vibrisses mais surtout une ouïe très sensible aux hautes fréquences. Il peut ainsi repérer le bruissement d'une aile de papillon de nuit, les stridulations d'un grillon ou la mastication d'une larve ! Pour ne rien gâcher, il a aussi un odorat très développé avec lequel il peut détecter des vers de terre enfouis à 3 cm de profondeur. Ce sens lui permet également de détecter ses prédateurs comme les chiens jusqu'à 11 mètres et de trouver des partenaires sexuels.

Oui car d'habitude, le hérisson est un animal solitaire. Il n'accepte pas ses congénères comme partenaires, sauf pour la reproduction. Il défend ainsi un espace vital qui peut aller de 0,1 km² pour une femelle jusqu'à 0,5 km² pour un mâle. Ses habitats sont très variés. Il peut s'agir de régions boisées de feuillus, de haies, de jardins et de parcs en ville...Peu lui chaut tant qu'il y trouve un nombre suffisant de proies ainsi que de quoi faire ses nids.

En effet, tout au long de l'année, le hérisson, qui on le rappelle est nocturne, utilise trois types de nids différents : les nids de jour utilisés durant les périodes actives pour se cacher, dormir et se protéger des intempéries, les "nids de reproduction" utilisés par les femelles et leurs portées, et les "nids d'hiver".

Les nids d'hiver ou hibernacles sont l'objet de plus de soins et sont généralement plus grands et de construction plus solide. Alors qu'en été l'abri est essentiellement constitué de débris de végétaux voire de buissons, les nids d'hiver ou hibernacles sont souvent réalisés sous des tas de bois ou de branchages, les feuilles sèches et l'herbe apportées par l'animal qui en constituent les parois absorbant une partie des variations de la température extérieure.

C'est là que le hérisson va entrer en hibernation, un mécanisme d'adaptation à la disparition des sources de nourriture et à l'arrivée du froid (l'animal est peu protégé contre les rigueurs de l'hiver). Généralement cela se passe d'octobre à mars en France, avec de courtes phases de réveil qui peuvent parfois lui éviter l'hypothermie. Les fonctions vitales se modifient pour avoir une dépense d'énergie minimale. Ainsi, le métabolisme du hérisson est considérablement réduit pendant l'hibernation, la température de son corps descendant jusqu'à 5°C au minimum. Les battements cardiaques tombent jusqu'à 5 battements par minute comparé aux 150 à 280 pour un hérisson éveillé et actif. Evidemment, le hérisson perd du poids pendant l'hibernation, jusqu'à 40% de son poids d'origine. Ce qui signifie que s'il n'a pas suffisamment emmagasiné de réserves pendant les beaux jours, il ne passera malheureusement pas l'hiver...

Si à l'inverse, la femelle passe son premier hiver sans encombre et qu'elle pèse au minimum 600 grammes, elle pourra se reproduire l'année suivante. Elle mettra ainsi bas de deux à cinq petits en moyenne, une à deux fois par an. La gestation pouvant avoir lieu en hiver, elle est ainsi rallongée, passant de 35 jours généralement à 49 jours. Les nouveau-nés mesurent entre 6 et 10 centimètres et pèsent de 10 à 25 grammes. Ils sont roses et nus avec une peau tendue et gonflée. Les premiers piquants blancs font saillie à travers la peau peu de temps après la naissance. La hérissonne les allaite ensuite pendant quatre semaines et ils restent ensemble jusqu'à ce que les juvéniles aient environ cinq ou six semaines.

A savoir que la mortalité avant le sevrage s'élève tout de même à 20%, la femelle pouvant également tuer ses petits si elle est dérangée peu après leur naissance...



Le hérisson pourrait vivre jusqu'à 10 ans mais à cause de l'activité humaine, un hérisson de plus de 5 ans est rarement observé et l'espérance de vie moyenne des individus est probablement plus de 2 ans. A l'origine, outre le sevrage et l'épreuve annuelle de l'hibernation à passer, les hérissons avaient comme prédateurs naturels principaux les hiboux grand-duc d'Europe et les blaireaux, ceux-ci pouvant atteindre leur ventre grâce à leurs serres et grandes griffes. Mais dans les jardins, les chiens et les chats sont devenus de nouveaux prédateurs. Les parasites également sont de redoutables ennemis et font de nombreuses victimes. Néanmoins, les principaux dangers qui les guettent restent liés à l'activité humaine. Le premier de ces dangers reste encore la route, mais les empoisonnements liés aux pesticides et autres granulés bleus destinés aux limaces sont aussi monnaie courante. Et puis ils sont parfois victimes dans leurs nids de feuilles des feux allumés par l'homme ou bien des tondeuses à gazon... Enfin, la disparition des haies sauvages et corridors biologiques due à l'agriculture intensive et l'urbanisation croissante ainsi que la raréfaction des tas de bois ou branchages dans les jardins nuisent à leur reproduction et à leur survie.

A cause de tous ces dangers, les hérissons sont maintenant considérés comme en voie de disparition par de nombreux spécialistes, prédisant, si aucune mesure supplémentaire n'est prise d'ici là son extinction dans 5 à 10 ans. Car aujourd'hui, l'animal est strictement protégé. Lui porter atteinte est sévèrement puni par la loi : jusqu'à deux ans d'emprisonnement et 150000 € d'amende. Mais sera-ce suffisant ?

Aussi, il est important de réellement connaître ce petit mammifère emblématique de nos jardins -malheureusement banalisé- afin de mieux le protéger avant qu'il ne disparaisse, et ceci sans qu'on l'ait remarqué.

Comment le protéger ?

❖ Dans le cadre d'une rencontre avec un hérisson

1. En premier lieu, il faut se rappeler que le hérisson est un animal sauvage et que même s'il est tentant de vouloir le garder chez soi, il est non-domesticable et doit rester libre.

2. Il faut également savoir que la détention et la prise en charge des hérissons nécessitant des soins sont encadrées par la loi et soumises à l'obtention du certificat de capacité et d'une autorisation d'ouverture d'établissement. Toutefois et pour des raisons évidentes, si la vie de l'animal est menacée, la loi vous autorise à l'acheminer dans un centre de sauvegarde à condition que le transport s'effectue "dans les plus brefs délais et par l'itinéraire le plus direct".
3. Dans les faits, si vous apercevez un hérisson en plein jour, vous devez vous assurer de sa santé car l'animal étant nocturne, c'est rarement normal et donc inquiétant. Un hérisson en plein jour peut avoir été dérangé dans son nid ou cela peut être une femelle qui lors de la période de reproduction sort pour préparer son nid ou se réchauffer en dehors mais le plus souvent, il s'agit d'un animal malade ou en danger.
4. Dans quels cas s'inquiéter ? Si l'animal vous semble apathique, s'il a des tiques ou des puces (parfois en très grand nombre !), s'il vous paraît trop petit avant la période d'hibernation, s'il a des mouches ou des œufs de mouches sur lui (les larves se nourrissant de sa chair) ou s'il est blessé.
5. Que faire dans ces cas-là ? Contactez le plus tôt possible un centre de faune sauvage (si possible spécialisé pour les hérissons) qui vous dira quoi faire ou vous redirigera. Ne prenez pas d'initiatives par vous-même, même si celles-ci vous semblent bonnes, vous risqueriez de faire pire que mieux.
6. Que pouvez-vous faire en attendant de réussir à joindre un centre ou de l'y porter ? Mettez des gants et placez le hérisson à l'abri des mouches dans un carton troué. Placez une bouillotte ou une bouteille d'eau chaude dans un linge près de lui et ceci même en été car les hérissons se réchauffent au contact. Mettez-lui de l'eau, idéalement dans une soucoupe ou un couvercle de façon à ce que ça ne soit pas trop haut pour lui et qu'il ne renverse le récipient.

❖ **Ce qu'il ne faut pas faire**

- Suivre les conseils d'amateurs sur les réseaux sociaux.
- Lui donner du lait : cela peut lui causer de fortes diarrhées et entraîner sa mort.
- Lui donner du pain.
- Lui donner des croquettes toute l'année : il deviendrait paresseux dans sa recherche de nourriture ou obèse et pourrait arrêter d'hiberner.
- Brûler ou tondre des tas de feuilles sans avoir vérifié sa présence. (Valable pour tous les animaux !)
- Utiliser des robots tondeuses, surtout la nuit : elles font des carnages.
- Utiliser des insecticides, anti-limaces et autres « -cides » au jardin.
- Le garder chez soi ou dans son jardin sans possibilité pour lui d'en sortir.
- ...Et sans doute d'autres choses, ce pour quoi il faut toujours dans le doute demander directement conseil à un spécialiste.

❖ **Les coups de pouce à donner**

- Lui laisser de l'eau fraîche à disposition dans votre jardin.
- Lui laisser des croquettes pour hérisson ou à défaut pour chat au poulet un mois avant et un mois après l'hibernation pour l'aider à (re)constituer son stock de

grasses (ou ponctuellement dans le cas d'un hérisson en bonne santé mais qui semble manquer de ressources alimentaires).

- Donner accès à votre compost.
- Créer un passage entre les jardins en découpant simplement un petit bout du grillage de 12 x 12 cm.
- Laisser une planche dans les piscines ou points d'eau de façon à ce qu'il puisse en ressortir : les hérissons nagent bien mais risqueraient de s'épuiser et se noyer. (Valable pour tous les animaux !)
- Laisser des tas de bois, branchages et feuilles au jardin pour l'aider à constituer ses nids.
- Acheter ou créer un abri spécialement pour lui dans votre jardin où il pourra passer l'hiver.
- Enfin, faites-les connaître !

❖ **Les adresses utiles :**

- En France :
https://erinaceus.fr/documents/Annuaire_des_centres_de_soins.pdf
- En Belgique :
<https://protectiondesoiseaux.be/les-centres-de-revalidation/belgique/>
- En Suisse :
<https://www.herissons.ch/centres-de-soins/>

Sources

- *Menessier, Katy. Mode de vie et alimentation du hérisson (Erinaceus europaeus). Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse - ENVT, 2013, 83 p.*
- *Dossier « Hérisson mon héros » et image parus dans la revue Salamandre n°257, Avril-Mai 2020*
- https://erinaceus.fr/documents/Guide_FR.pdf
- <https://www.feve.co/2021/06/le-herisson/>
Vous y trouverez un très bel exemple d'abri à construire !

Crédits photo

- « Hérisson d'Europe courant » par Allan Hopkins
- « La famille Hérisson : mère et petits au nid » par Jean-Pierre Ring

**Par Clémence Doussot,
Recherchiste et Rédactrice pour Zoologistes Sans Frontières**